

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire de fin d'études
Pour l'obtention d'un Master
En didactique du Français Langue Étrangère

Les difficultés d'acquisition de la compréhension orale :
cas des apprenants de la 1^{ère} année du moyen
(Le manuel scolaire)

Présenté par :- FENNICHE Ali Sous la direction : M.KHENCHA Tayeb
- HAMINI Tahar

Président du jury: M.Mekranter

Examinatrice : Mm Ziouani

Directeur de recherche : M.KHENCHA Tayeb

Année universitaire : 2015-2016

Remerciements

**NOUS REMERCIONS VIVEMENT NOTRE DIRECTEUR DE RECHERCHE
MONSIEUR KHENCHA TAYEB POUR SES ORIENTATIONS ET SES CONSEILS
EN VUE DE REALISER CETTE RECHERCHE AINSI QUE TOUS LES
ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE FRANÇAIS QUI NOUS ONT GUIDE
PENDANT TOUT LE CURSUS UNIVERSITAIRE.**

DEDICACES

**JE DEDIE CE MODESTE TRAVAIL A MES PARENTS, SOURCE
DE MA FIERTE ET DE MON BONHEUR, A MA FEMME, MES
ENFANTS ET A TOUS MES COLLEGUES DU TRAVAIL.**

FENNICHE Ali

DEDICACES

**A MES PARENTS, MES FRERES ET SŒURS ET A TOUS CEUX
QUE JE CONNAIS. SANS OUBLIER AMINE, ANIS ET SORAYA.**

HAMINI Tahar

Plan de travail

Remerciements

Dédicaces

Introduction.....1

Cadre théorique

Chapitre I

I.	L'enseignement du FLE	3
II.	L'oral	4
1-	Définition.....	4
2-	Qu'est-ce que L'oral,?.....	4
3-	Quels mots associe-t-on pour parler de l'oral ?.....	5
4-	Oral et communication	5
5-	L'oral en classe de FLE	5
6-	L'oral vecteur d'apprentissage	6
7-	L'oral objet d'apprentissage	6
8-	Obstacles de l'oral	7
a)	Du côté de l'enseignant	7
b)	Du côté de l'élève.....	8
c)	Pour une pédagogie explicite de l'oral	8
III- 1.	Evaluation de l'oral	8
a-	Difficultés.....	8
b-	Modalités d'évaluation	8
c-	Critères d'évaluation	9
2-	Exemples de grilles	9
IV-	Compréhension orale	9
a-	Définition.....	9
b-	Objectifs	10
V-	Production orale.....	11

1-Définition	11
2- Caractéristiques	11
VI- Les méthodologies d'enseignement de la langue.....	12
1- Tableau : La place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des Langues.....	13
2-Remédiation	14

Chapitre II

I- Manuel scolaire de 1^{ère} année du moyen	15
1-Définition	15
2-Rôle	15
3- Contenu	15
a- Programme.....	16
4-Profil d'entrée à l'oral	17
5-Profil de sortie	17
II- Analyse des leçons	18
1- Leçon proposée par le manuel scolaire	18
1- Activité proposée (hors manuel scolaire)	19
2- Commentaires.....	22

Cadre pratique

Chapitre I

I- Questionnaire	(voir annexes)
1- Objectifs des questions	23
II- Déroulement de l'enquête	23
1- Résumé	35

Chapitre II

I- Présentation de l'expérimentation.....	37
1-Classe visée par l'expérimentation : les apprenants de la 1ère AM.....	37
II-Déroulement de l'enquête	37
1-Leçon proposée par le manuel scolaire	38
2-Activité indépendante du manuel scolaire	40
3-Commentaire	42
III-Analyse et comparaison entre les deux leçons	42
1-Activité du manuel	43
2-Activité proposée (hors manuel scolaire)	43
3- Résumé	43
4-Solutions envisageables	44
Conclusion	45

Bibliographie

Annexes

Introduction

L'objectif primordial de l'enseignement d'une langue étrangère est le fait de communiquer dans différentes situations de communications, c'est donc apprendre à parler et à écrire. Ce qui permet à l'apprenant de se munir d'un savoir linguistique et d'un savoir-faire langagier, lui permettant d'avoir accès à des cultures autres que la sienne et d'élargir son champ de vision.

Enseigner une langue étrangère signifie doter l'apprenant d'outils nécessaires afin qu'il puisse s'intégrer dans un climat (un comportement) communicatif, fonctionnel et être capable d'utiliser et communiquer dans cette langue.

L'oral est une partie intégrante de la langue en question, le français dans notre cas. L'oral est l'une des compétences à acquérir dans le processus d'enseignement-apprentissage. Seulement à partir de plusieurs observations effectuées au sein des classes, nous avons noté que les apprenants de première année du moyen, cible de notre recherche, font face à de grandes difficultés lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Parmi les plus récurrentes, celle de l'oral. Ces difficultés se résument en : un français arabisé, une prononciation incorrecte voir approximative, des élèves pas très motivés, une absence quasi totale de toute compétence linguistique ce qui pourrait leur provoquer un problème majeur et mettre leur devenir linguistique dans le cadre d'une langue seconde ; à savoir le français. « *L'oral s'enseigne désormais de l'école élémentaire à l'université(...) et l'aptitude à communiquer oralement est un objectif d'enseignement revendiqué par la plupart des programmes officiels¹.* »

Nous avons bel et bien constaté que l'oral connaît un problème majeur chez les apprenants, qui n'arrivent pas se détacher de leur langue maternelle à savoir l'arabe, et à se servir du français pour communiquer. Ce constat nous a motivé à choisir ce thème « les difficultés d'acquisition de la compréhension orale, cas des apprenants de la 1^{ère} année du moyen (manuel scolaire). » et à pousser notre recherche dans ce sens.

Notre problématique est la suivante :

Problématique :

¹ Vanoye ; Francis ; Mouchon,P et Sarrazac,J.P, 1981.09

- Pourquoi les apprenants ont du mal à pratiquer cette langue ?
- Quelles difficultés entravent l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral ?

Les hypothèses qui mènent à notre enquête seraient comme suit :

Hypothèses :

-Les activités proposées dans le programme, répondraient aux attentes et aux besoins réels des apprenants.

-il Serait juste de dire que l'apprenant est en situation d'insécurité linguistique et par conséquent il aurait peur d'agir (parler) en classe.

-Les enseignants du FLE, auraient une formation adéquate pour assurer l'enseignement de la compréhension orale.

-De plus le manuel scolaire répondrait aux besoins des apprenants.

Notre travail de recherche se répartit sous quatre chapitres dont deux théoriques, le premier chapitre est consacré aux définitions de l'oral et ses composants, tandis que le deuxième se charge du rôle du manuel scolaire et à l'analyse des leçons.

Quant à la partie pratique, le chapitre I est dédié à l'enquête et aux analyses des résultats obtenus. Le chapitre II est consacré aux activités qu'elles soient du manuel scolaire ou proposées.

Partie I

(Cadre théorique)

Chapitre : I

I- L'enseignement du FLE :

L'enseignant du français a pour but de développer chez les apprenants des compétences de compréhensions orales et écrites.

Le système éducatif vise, à partir de la nouvelle réforme de l'enseignement scolaire cycle primaire, à introduire le français dès la 3^{ème} année au lieu de la 4^{ème} année. L'âge d'un enfant de moins de 10 ans pourrait jouer un rôle déterminant dans le processus d'acquisition cela se manifeste par la curiosité de découvrir une autre langue, la spontanéité et la flexibilité cognitives. L'année scolaire 2006/2007 en reste témoin donc le but est de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'oral et à l'écrit, cela compte de ce mélange de langues qui pourrait se produire mutuellement et qui se manifesterait dans les productions orales et écrites des apprenants.

Nulle personne ne peut nier que la pédagogie est beaucoup plus penchée sur l'écrit qu'à l'oral. Les examens trimestriels des élèves ou même chez nous sont preuves concrètes (la primauté de l'écrit est visible).

« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE.²»

Gérard Beaulieu. Souligne dans son introduction (réflexion sur l'oral) *«l'aisance orale, la faculté de communiquer, et d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien des échecs³.»*

Cet argument nous fait bien dire que la participation en classe, la motivation de soi-même, la communication des idées et les émotions seraient possibles si les apprenants prenaient la parole. Or enseigner, c'est communiquer, et l'apprentissage du FLE doit se fonder justement sur la pratique de la communication par les apprenants ce qui leur permet de se doter d'un savoir-faire qui correspond à la gestion autonome d'une méthode de compréhension et d'assimilation, et d'un savoir être qui correspond lui aussi à la connaissance de son moi-corps. La conscience de ses relations interpersonnelles et de la dynamique des groupes.

²Cuq, Jean-Pierre, 2003.p.182

³Beaulieu Gérard

« Une classe, en effet, est une petite société et il ne faut la conduire comme si elle n'était qu'une simple agglomération de sujets indépendants les uns des autres⁴ ».

II -L'oral :

1- Définition :

Selon le dictionnaire Le Robert « opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal⁵. »

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse Illustré « fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoinage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée⁶. »

Pour le dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme « transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche⁷. »

Le Petit Robert de la langue française lui aussi définit l'oral comme suit : « mot qui vient du latin *os, oris* « bouche », (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole⁸ ».

Les définitions se ressemblent mais ce n'est guère suffisant pour dire que la définition est achevée.

2- Qu'est-ce que l'oral.

Pour un chercheur, la première chose est de caractériser l'objet sur lequel il va travailler. Qu'est-ce que l'oral ? Comment le définir ? A première vue, la question semble simplette tellement la réponse paraît évidente : l'oral, c'est quand on parle. C'est tellement clair ! Sans oublier : l'oral, c'est aussi quand on écoute. Toutes ces réponses sont censées et on ne pourra certainement pas dire le contraire. Cependant est-ce que l'éclaircissement fournit de la notion nous intéresse ? bien sûr que non. En effet, il est très difficile de le cerner, de le circonscrire dans une catégorie bien claire.

⁴Fourcade, René, 1972, p.11

⁵ Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p.700

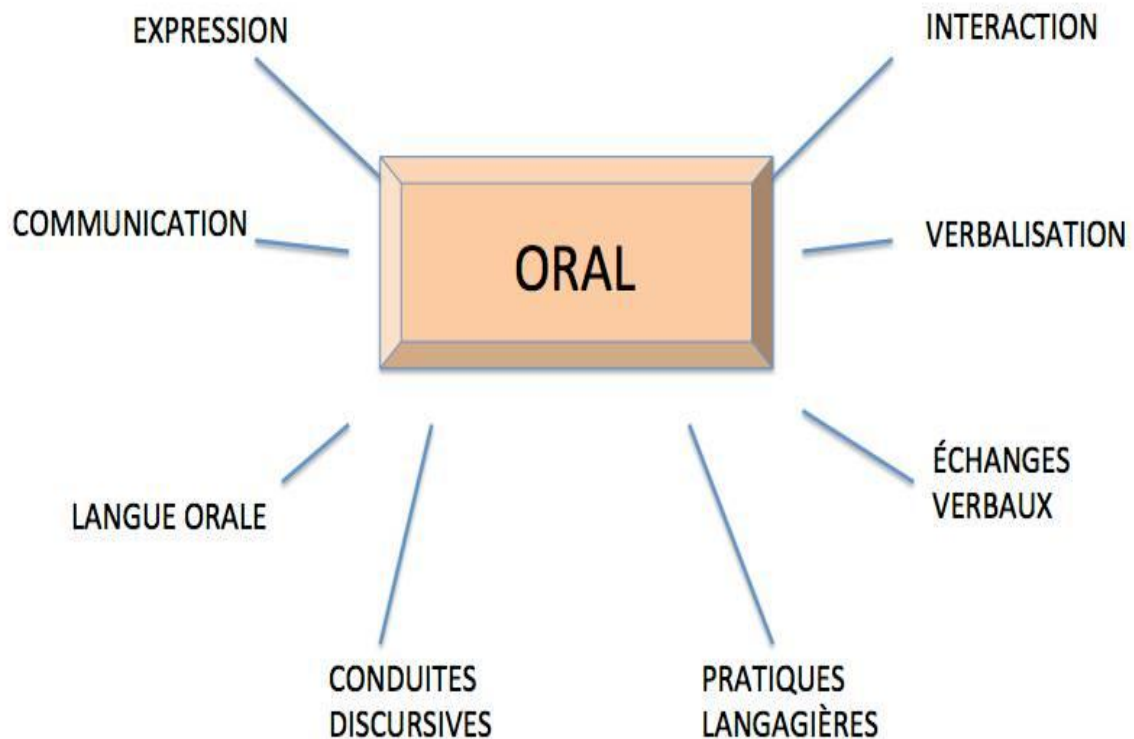
⁶ Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p.720

⁷ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p.1346

⁸ Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire Le Robert, Paris, 2006, p.1792

3- Des mots associés à l'oral.

Si on veut parler de l'oral, la majorité d'entre nous essayerons de donner des synonymes qui sont en relation directe ou indirecte avec l'oral, mais en aucun cas, on le définit en lui-même. Le schéma suivant va recenser quelques termes relatifs à l'oral.



4- Oral et communication :

Durant les années 60-70, les recherches étaient focalisées beaucoup plus sur les éléments qui caractérisent la communication et le schéma de Jakobson, aussi sur les conditions physiques et psychologiques de la communication orale.

Cette communication peut être sous forme de :

-échange ; dialogue, entretien, réunion, interview.

Sans échange ; exposé, discours.

-face à face ; à distance, en différé.

5- L'oral en classe de FLE :

La durée et la fréquence des échanges sont des éléments qui facilitent le processus d'acquisition de l'oral. De plus, si l'interaction est mise en avant et avec des sujets et des situations susceptibles d'être rencontrés dans la vie courante, le processus d'acquisition va que s'améliorer.

L'interaction verbale prend un rôle très important dans les échanges entre humain c'est la coprésence qui leur permet de se comprendre mutuellement, avec des moyens verbaux et non verbaux. Elle va leur permet aussi de s'influencer mutuellement à l'aide de leur comportement. BAKHTINE affirme que l'essence même du langage est l'interaction verbale en ajoutant que la véritable substance de la langue n'est pas constituée par un système abstrait mais par une interaction verbale qui est un phénomène social qui constitue la réalité fondamentale de la langue.

1) Une commande institutionnelle

- Établir des liens entre école et société
- Recentrer le regard des enseignants sur l'élève

2) Une demande sociale : l'école doit établir des conditions d'harmonie communicationnelle.

Restaurer des conditions de civilité.

3) Un objet d'enseignement : lieu de construction sociale et cognitive.

6- L'oral vecteur d'apprentissage :

- Les échanges et l'écoute : accélèrent l'apprentissage chacun apprend de l'autre.
- L'acquisition se forme et se solidifie parce qu'elle est exprimée, grâce à cette expression elle va s'installer et s'accroître.
- Un outil de perception et d'acquisition : on se souvient de ce qu'on a dit ou formulé
- un chemin vers le savoir.
- Un moyen pour réciter le savoir.
- Le moyen le plus facile pour s'exprimer.

7- L'oral objet d'apprentissage :

Pour pouvoir s'exprimer et interagir en classe en langue française, l'élève doit être capable de comprendre afin de pouvoir s'exprimer oralement. L'oral est aussi une des compétences que l'élève doit acquérir : c'est-à-dire, les aspects linguistiques et techniques de la langue, mais aussi à identifier les caractéristiques des différents genres de discours (raconter, débattre, argumenter, décrire, expliquer...) et bien plus.

Contrairement aux idées reçues, l'oral n'est pas seulement le temps de parole des apprenants, mais aussi le silence, la gestuelle, autrement dit, le paralangage.

8- Les obstacles de l'oral:

L'oral est une compétence difficile à travailler en classe, car elle exige de l'enseignant à :

- Prendre en compte les différentes personnalités des élèves, leurs points forts et points faibles, la dynamique de groupe, ainsi que la gestion des interactions qui n'est pas toujours évidente surtout si les classes sont chargées.
- DIRE est en position d'égalité avec Lire et Ecrire. Tout comme l'écrit, Dire englobe plusieurs compétences.
- Distinguer deux types de productions.
- Une compétence qui ne peut plus se jouer dans le seul rapport élève - enseignant.

a-Du côté de l'enseignant :

Peut-on considérer l'oral comme étant une perte de temps ? Oscar Brenifier, affirme quant à lui que pour habituer l'élève à parler, il faut savoir « *perdre du temps*⁹ », laisser des moments de respiration s'installer dans la classe.

« Nous voulons du compact, remplir le plus possible....à la seconde carrée...et pour ce faire, nous expliquons, écrivons,¹ lisons, et lorsque nous posons des questions, les réponses en sont tellement attendues que nous négligeons, toute parole qui n'est pas conforme, à ce que nous avons en tête¹⁰ »

- Un oral de diffusion plus que d'interaction.

⁹Oscar Brenifier, « *Enseigner le débat par l'oral* », CRDP de Bretagne, 2002, p.16.

¹⁰Oscar Brenifier, « *Enseigner le débat par l'oral* », CRDP de Bretagne, 2002, p.16.

-L'oral asservi à la toute-puissance de l'écrit : « combien de lignes ? »

-Avoir des difficultés à évaluer l'oral : une évaluation subjective ?

- Confusion entre répondre à une question et prendre la parole ;

-70% de temps de parole est monopolisé par l'enseignant.

- Comment impliquer les élèves qui ne sont pas en situation d'oral

(Les faire réciter : et les autres ?)

-Comment réagir face aux erreurs de langue ? Faut-il avoir recours à la traduction ? Faire répéter ? Ou intervenir dans le groupe ?

b- Du côté de l'élève :

Si les élèves ont une certaine réticence par rapport à l'oral, c'est parce que certains d'entre eux sont timides, et le fait de prendre la parole en classe les expose aux critiques, aux rires des camarades car parler c'est aussi mettre en jeu l'image que les autres ont de soi-même.

c- Pour une pédagogie explicite de l'oral :

La maîtrise de l'oral est un objectif à part entière car c'est une compétence pratique et spécifique qui ne s'acquiert pas spontanément. Elle exige un temps de pratique régulier et intensif. Pour commencer, il est conseillé de :

1. Multiplier et varier les situations de communication ;

2. Favoriser le parler en continu ;

3. La maîtrise de l'oral prépare à l'écrit, oui mais...

4. Comment évaluer l'oral ?

III-1- Evaluation de l'oral :

a- Les difficultés :

-Comment évaluer les productions orales de nos apprenants quand l'oral est un écrit lu ?

-Difficulté : trop d'élèves et pas assez de temps ?

-Ne pas évaluer une pratique sociale : le problème des pratiques sociales des locuteurs : les variations de débit, d'intensité ou de distance proxémique relèvent parfois essentiellement de variations culturelles.

-Difficile à observer et à analyser à cause des multiples paramètres qui interviennent dans sa production : la prosodie, le vocabulaire, les pauses, la syntaxe, la phonétique...etc.

-Le plus difficile dans cette évaluation, c'est que l'oral ne laisse pas de traces concrètes.

b- Les modalités d'évaluation?

En évaluant le nombre d'interventions, on pourrait ajouter des critères qualitatifs tels que : le regard, les gestes, l'intensité, le débit, la prononciation sans oublier d'observer la réaction de l'auditoire.

c- Quels critères pour évaluer l'oral des élèves ? 1 à 10

2- Exemples de grilles :

Cohérence	Contenu	Structuration	Intonation	Volume	Débit

Le français, une langue vivante

- Une langue de contrôle : bouche cousue ou langue bien pendue.
- Une langue à mettre en bouche : gymnastique et proprio- réception langagière.
- Une langue de soi : affects et identité.

IV- Compréhension orale :

a- Définition :

Comprendre c'est reconnaître le sens d'un discours. La compréhension orale est donc la capacité d'accéder à ce sens à partir de l'écoute d'un document sonore, un énoncé...etc. elle ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologique, mais selon Luis Porcher, cité par Cuq et Gruca, « *la compétence de la réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la*

plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande sécurité¹¹ ».

b- Objectifs :

- Amener l'apprenant à acquérir des mécanismes d'écoute.
- Repérer les informations.
- Repérer les mots-clés et prendre des notes.
- Reconnaître les sons.
- Découvrir le vocabulaire en situation.
- Comprendre globalement la textualité du texte.
- Reconnaître les structures grammaticales en contexte.
- Développer l'expression orale, en faisant communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique
- Employer des formulations élaborées.
- Multiplier les activités en faisant en sorte que les apprenants aient plus de contact avec la langue et qu'ils s'intéressent à ces activités afin de les motiver à prendre la parole et créer le besoin de parler et de s'exprimer.

c-Types d'exercices en compréhension orale :

On peut proposer différentes activités de compréhension et des exercices variés :

- Des questionnaires à choix multiples.
- Des questionnaires vrai/faux/je ne sais pas.
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.

¹¹ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p.160

-Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes.

-Des questionnaires ouverts.

V- Production orale :

1-Définition :

« Qui est émis, qui est énoncé de vive voix, qui est sonore (p. opposition. À graphique). Renseignements, témoignages oraux ; faire une déposition orale. Une promesse orale.¹² »

« Qui est diffusé par la parole, que l'on se passe de génération en génération, de bouche en bouche (p. opposition. à ce qui est scriptural, écrit dans un texte). Tradition, transmission orale. Les vieux usages, les vieilles coutumes, les vieux mots, les métiers anciens et singuliers derrière lesquels il y a le passé, l'histoire orale faite par les pères du terroir¹³. »

La production orale, est parmi les quatre compétences qui met le moins à l'aise, puisque elle se déroule dans le moment même où la personne parle. Elle est également liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle. Elle consiste aussi à s'exprimer dans diverses situations auxquelles on pourrait se confronter.

2- Caractéristiques :

- a- **Les idées :** des arguments, des sentiments et des opinions qu'on souhaite transmettre à notre interlocuteur, en tenant compte de son niveau, statut et son âge.
- b- **La structuration :** la structuration est très importante dans l'enchaînement des idées, il faut commencer par préciser ce dont on va parler et pourquoi, en étayant avec des exemples claires et nettes pour finir d'une manière brève.
- c- **Le langage :** un langage correcte munit d'une connaissance socioculturelle ; dans une communication, le plus important est de faire comprendre, et d'exprimer ce qu'on a réellement envie de dire.
- d- **Le non verbal :** sourires, signes et gestes naturellement adaptés. facilitent la communication.
- e- **La voix :** volume, articulation, débit et intonation doivent être conformes à la situation de communication et aux idées exprimées.

¹²FLAUB.,*Corresp.*, 1879, p.237

¹³ Proust *Prisonn*, 1922, p. 375

- f- Des pauses, des silences, des regards :** c'est à travers eux qu'on pourra savoir si l'autre nous a compris ou non.

VI- Les méthodologies d'enseignement de la langue :

Méthodologie veut dire l'étude des méthodes et leurs applications, un ensemble de procédés et de techniques. Selon Puren, Ch, cité par Cuq J.P et Gruca I., « *les méthodologies mettent en œuvre des éléments variables à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui les voient naître ou qui conditionne leur naissance*¹⁴ » autrefois les méthodologies en étaient utilisées dans l'enseignement des langues mais avec le temps ces méthodologies ont beaucoup changé et évolué, c'est pourquoi actuellement plusieurs chronologies de méthodes et méthodologies sont à notre disposition.

¹⁴ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p.254

1- Tableau : La place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des langues.

	Méthodologie Traditionnelle	Méthodologie Directe	Méthodologie Audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative
Année	Du 17 ^{ème} siècle au début de 20 ^{ème} siècle.	1901 – 1960.	1940-1970.	1960-1970.	1970- à nos jours.
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan.	L'oral est fréquent.	L'oral est prioritaire.	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit.	L'oral est beaucoup présent dans la classe.
Le Traitement de l'oral dans la Classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des Textes littéraires.	L'oral est présent dans la classe.	L'oral est le pont principal de la leçon, du cours.	On traite l'oral plus que l'écrit.	L'oral est fréquent dans la classe.
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne Participe qu'avec la permission du professeur.	Les élèves répondent aux questions posées par le professeur.	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues.	L'élève est répétiteur.	Il se transforme en " apprenant " prend en charge son propre apprentissage de manière autonome.
Le rôle de L'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe.	Le professeur est actif et mène les élèves à participer.	Le professeur est actif et dirige les travaux.	Il est transformé en technicien manipulateur.	Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale spontanée.

2-Remédiation :

Parler en langue étrangère n'est pas une tâche facile pour les élèves qui considèrent la séance d'orale comme une prise de risques, voire même « une séance de torture », pour des raisons préalablement mentionnées. C'est justement là qu'intervient l'enseignant pour en faire une séance de plaisir en :

- Faisant en sorte que la parole de l'élève soit écoutée de l'enseignant (construction collective des règles de parole).
- Favorisant le travail en groupe ce qui les encourage à prendre la parole en jouant le rôle du rapporteur du groupe.
- Introduisant la parole dans la tâche qui a du sens pour l'élève, c'est-à-dire, dans une situation de communication bien déterminée. Ou encore travailler sur les différents réseaux de communications.

Chapitre : 2

I- Manuel scolaire de 1^{ère} année du moyen :

1-Définition :

Le manuel scolaire est outil didactique officiel, soutenu par l'état algérien et confectionné par une commission de pédagogues et de didacticiens spécialisés. Il propose de différents types d'activités langagières permettant de réaliser l'objectif visé par chacune de ces activités.

2-Rôle :

Etant donné son caractère prescriptif souligné dans la Loi d'Orientation sur l'Education Nationale n°08-04 du 23 janvier 2008, dans les termes suivants : *« Les objectifs et les programmes d'enseignement constituent le cadre de référence officiel et obligatoire pour l'ensemble des activités pédagogiques dispensées dans les établissements scolaires publics et privés.¹⁵ »*, le programme dans sa mise en œuvre doit être accompagné d'un document suffisamment explicite dont la fonction est de *« permettre aux enseignants et aux rédacteurs de manuels et d'aides pédagogiques de s'approprier le programme en ouvrant des perspectives et en donnant toutes les justifications nécessaires¹⁶. »*

3- Le contenu :

Ce manuel scolaire contient :

- un plan annuel des apprentissages.
- un plan d'apprentissage pour le développement d'une compétence.
- des orientations, des illustrations.
- des exemples de situation d'intégration et d'évaluation.
- des recommandations pour l'organisation pédagogique et de développement.
- des moyens didactiques.
- des supports visuels et textuels.
- des exercices d'entraînement et de consolidation.
- une partie utile de conjugaison des verbes et leurs emplois.
- une partie récréative de poèmes, de fables et de contes.

¹⁵ BULLETIN OFFICIEL DE L'EDUCATION NATIONALE Loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08 - 04 du 23 janvier 2008

¹⁶ Guide méthodologique d'élaboration des programmes.

-une grille d'auto-évaluation pour contrôler la progression des apprenants.

a- Programme :

Il se compose de projets et de séquences :

Projet 01 :

“ Je réalise pour l'établissement un fichier qui contient des informations concernant ma classe.”.

Séquence 01 :

“ Se présenter”.

Séquence 02 :

“Présenter quelqu'un.”

Séquence 03 :

“ Présenter un lieu.”

Projet 02 :

“Dans le cadre d'une campagne d'information, je réalise une brochure destinée aux élèves d'un autre collège pour leur expliquer la nécessité de préserver l'environnement et protéger les animaux en voie de disparition “.

Séquence 01 :

“Présenter un animal dans son environnement “.

Séquence 02 :

“Expliquer un phénomène naturel : le cycle de l'eau “.

Projet 03 :

“ Je rédige une liste d'instruction destinée aux camarades d'école pour leur indiquer une attitude à suivre face à une situation donnée “.

Séquence 01 :

“Respecter les règles d’un jeu “.

Séquence 02 :

“Donner des conseils pour éviter un danger”.

Séquence 03 :

“Expliquer le fonctionnement d’un appareil et donner des indications pour effectuer une opération”.

4-Profil d’entrée à l’oral :

En 1^{ère} année du moyen l’apprenant est en mesure de :

- produire à partir d’un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral en mettant en service les actes de parole exigés par la situation de communication.
- articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de communication variées.
- élever le niveau de maîtrise des compétences disciplinaires et transversales.
- prendre la parole de façon autonome et s’exprimer de manière compréhensible dans des séquences conventionnelles.

5-Profil de sortie :

L’apprenant sera capable de :

- exposer des idées, d’exprimer un affecte et de donner un avis.
- dire à haute voix des textes variés.
- reformuler une histoire, un propos.
- identifier et interpréter un message.
- retrouver la structure d’un récit (schéma narratif).
- commenter un tableau, une affiche en respectant un ordre précis.
- donner une appréciation sur une situation, un personnage ou un évènement.

II- Analyse des leçons :

1- La leçon proposée par le manuel scolaire :

Durée : 1heure

Activité : compréhension de l'oral.

Objectif général : développer l'oral de l'élève.

Objectifs spécifiques :

-à la fin de la séance l'apprenant sera en mesure de communiquer en utilisant les articulateurs proposés.

-faire de l'oral de l'élève une pratique réelle.

Analyse du cours :

Cette activité commence par une observation globale de quatre illustrations : c'est une mise en scène directe avec le cours où les apprenants sont appelés à connecter toutes les données en vue de les exploiter ultérieurement.

Les quatre illustrations qui représentent la diversité des paysages (forêts, plaines, déserts, Sahara, cotes ; végétation, ports, plages, criques, littorales ; oasis ; etc.) offre aux apprenants l'opportunité de découvrir leurs pays l'Algérie avec ses contrastes géographiques prises de toutes les régions (les hauts plateaux, le nord algérien, le sud algérien). On s'attend alors de l'apprenant qu'il sache que l'Algérie est un pays à terre multiple et que l'enseignant, de sa part, veille à transmettre cette réalité à ses apprenants.

Une fois que la compréhension orale est assurée, le rôle de l'enseignant paraît-il très important : il va aider ses apprenants d'abord à faire la distinction entre les illustrations présentées en faisant correspondre chaque légende à l'image qui lui convient, ensuite il est évident de déterminer le lien commun entre ses images pour passer enfin à situer les différents lieux représentés sur la carte géographique. Quant à l'apprenant, à l'aide de la banque de mots il est appelé à s'exprimer oralement en choisissant les mots qu'il a déjà dans son répertoire ou même à réemployer ce qu'il vient de retenir de son enseignant. On assiste alors à une production orale : l'apprenant produit de son propre gré des phrases verbales ou nominales. L'enseignant ne doit manquer d'orientations : il a à contrôler l'ordre des mots, leurs cohérences, à répéter des phrases, à sortir de la classe avec ses

apprenants dès que l'occasion se présente, à faire parler le maximum de sa classe, à exploiter l'improvisation, à motiver ses apprenants en utilisant un niveau de langue adapté au niveau de ses élèves, stimuler l'imagination de l'apprenant et à lui donner l'envie de participer et de travailler .

La production modèle :

Avec un niveau accepté, l'enseignant pourrait solliciter une production orale et pourquoi pas écrite menée par un apprenant désigné de l'ensemble de la classe. Il choisira une illustration qu'il va décrire à ses camarades. Il serait souhaitable que cette production soit couronnée de félicitations de la part de son enseignant d'abord puis de la part de ses camarades.

Avec une telle démarche ou perspective, on pourrait faire réussir son oral, ça permettrait à l'apprenant de progresser à l'avenir et de s'ouvrir sur d'autres horizons.

« Les élèves, s'ils le veulent bien, peuvent toujours avoir quelque chose à dire sur le cours reçu(...) l'enseignant reste le maître au sens où c'est lui qui décide mais(...) il reçoit d'eux une masse d'idées parmi lesquelles il peut choisir celles qu'il utilisera dans le futur : les élèves donnent des idées¹⁷. »

Activité du manuel scolaire ¹⁸:(voir annexes)

2- Activité proposée (hors manuel scolaire) :

Durée : 1heure

Activité : compréhension de l'oral.

Objectif général : développer l'oral de l'élève.

Objectifs spécifiques :

-à la fin de la séance l'apprenant sera en mesure de communiquer en utilisant les articulateurs proposés.

-faire de l'oral de l'élève une pratique réelle.

¹⁷ Romano, Carlo et Salzer, Jack, 1990,219

¹⁸ (Voir annexes)

Déroulement de la leçon :

Les apprenants sont invités à écouter une scène sonore prise du marché, suivie d'une consigne d'écoute et des questions simples favorisant la compréhension orale.

Première écoute :

Questions	Réponses	Observations
1-Qu'est-ce que vous avez entendu ? De la musique -des cries -du bruit.	1-Du bruit	Faire participer le maximum des apprenants. Activité achevée à temps. Participation très estimée et encourageante.
2-combien de personne parle ?	2-beaucoup. Beaucoup/plusieurs	
3-ce sont des hommes, des femmes ou des enfants ?	3-Des hommes des femmes, enfants, tous	
4 quel âge peuvent-ils avoir ? 11, 20,50ans.	4-tout	
5-Où se passe la cène ? -à l'école -au stade -au marché	5-au marché	
6- à quel moment de la journée ? -le matin -la nuit.	6-le matin	

Deuxième écoute :

C'est une reprise du même enregistrement marqué par des poses pour s'assurer des réponses.

1-Nous entendons de la musique ? Nous entendons du bruit ?	1-Non monsieur, nous entendons du bruit (répétition).
2-il y a deux personnes qui parlent ?	2-non, il y a beaucoup de personnes qui parlent (répétition).
3- c'est le bruit des femmes.	3-non, des bruits des hommes, femmes, enfants.
4-c'est le bruit des femmes mais aussi des hommes et des enfants.	4- oui, monsieur.
5-nous entendons le bruit de l'école Il fait nuit.	5-non, du marché (répétition). Pas de réaction.
6-Est-ce que c'est le matin ou c'est la nuit ?	6-c'est le matin.

Activité : structuration du cours.

Complète par : (mais, parce que, pour, et)

1-Nous entendons le bruit des grandsdes petits.

2- Je vais au marchéacheter des fruits et des légumes.

3-les marchandises sont disponiblesleurs prix sont élevés.

4-je n'ai pas acheté une citrouilleelle est très lourde.

Exercice de production orale :

1-je mange le pain et le fromage.

2-je ferme le porte et la fenêtre.

3- Fatima chante parce que Mais Safa ne pas chanter.

3-Commentaires :

Le thème choisi dans cette activité de compréhension orale fait partie de la vie quotidienne des habitants, pour ces enfants c'est un évènement : ils accompagnent leurs parents au marché et font des achats, c'est pourquoi les réponses ont été positives et spontanées.

Ce que nous avons remarqué, c'est que les questions basées sur un vocabulaire facile et connu ont été très simples et directes, d'autre part « l'écoute est importante, il faut expliquer aux apprenants que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi. ».¹⁹ Quant à la répétition, elle est souvent discréditée comme technique d'apprentissage linguistique, elle joue un rôle essentiel dans les échanges entre enseignants et apprenants, elle facilite non seulement l'intercompréhension sur le plan de la langue mais qu'elle aide aussi à la communication et à l'interaction. Les QCM aident aussi à débloquent la situation (l'acte de parole) chez les apprenants et leur facilite le repérage des bonnes réponses.

Le plus remarquable c'est que l'enseignant a choisi un vocabulaire accessible et connu ce qui a débloquent la situation communicative dans sa classe.

¹⁹ Majbour, 2005,p.56

Partie II

(Cadre pratique)

Chapitre : I

I- Questionnaire : (voir annexes)

1-Les objectifs des questions :

Nous voulons savoir par les questions 1,7 et 9 la place qu'occupe la compréhension orale parmi les autres activités langagières dans la classe.

Dans les questions 2, 3, 4 et 8 il s'agit de la priorité de la compréhension orale c'est dire si l'oral est une difficulté en soi, et par quel moyen de motivation peut-on dépasser ces difficultés.

Les questions 5 et 6 sont en relation avec le temps : l'horaire imparti à l'enseignement-apprentissage du FLE suffit-il à recouvrir chaque activité à part sans avoir fusionné les deux leçons (compréhension et production orales)

II- Déroulement de l'enquête :

Notre enquête a été réalisée sous forme d'entretien avec :

-Des enseignants du FLE du collège de deux circonscriptions différentes sur un enseignement-apprentissage de l'oral en 1^{ère} année du moyen (place et statut).

-Des élèves de la première année des deux établissements scolaires.

-Les échanges que nous avons eus à la fois avec les enseignants et les élèves, nous ont permis de relever les remarques suivantes :

A-Du côté de l'enseignant :

La volonté et la prise de conscience sont là pour faire la chose, malgré le manque d'expérience chez certains et la motivation que nous considérons comme un facteur à ne pas négliger pour faire réussir une telle activité d'apprentissage.

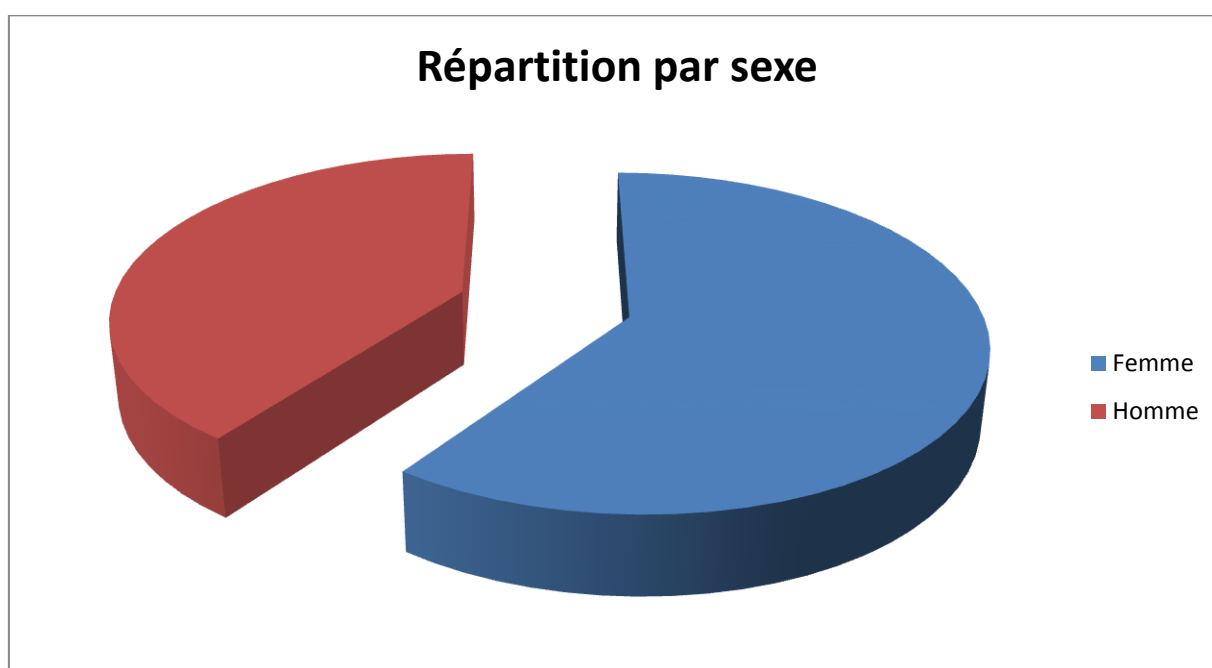
B-Du côté des élèves :

Certains élèves ont du mal à arranger les éléments constitutifs d'une phrase (syntagme nominale et verbal) pour en faire une phrase correcte. D'autres ont du mal à répéter une phrase.

Peu d'élèves qui utilisent des phrases fréquemment en français même en dehors de la classe (madame, monsieur, bonjour, ça-y-est, exercices, cours, photo...) et malheureusement le problème persiste toujours. Ils ne s'expriment pas oralement, et pour se prononcer, la majorité préfère recourir à la langue maternelle (habitude collée depuis la 3ème année du primaire).

Pour mieux enrichir notre recherche, nous avons pensé à distribuer à égalité neuf questionnaires aux enseignants du FLE au moyen, notamment les enseignants de la première année du moyen des trois établissements scolaires : d'un collège de la daïra de Zelfana dans la wilaya de Ghardaïa et de deux autres collèges de Laghouat.

Sexe	Nombre	Pourcentage
f/	6	60
M	4	40



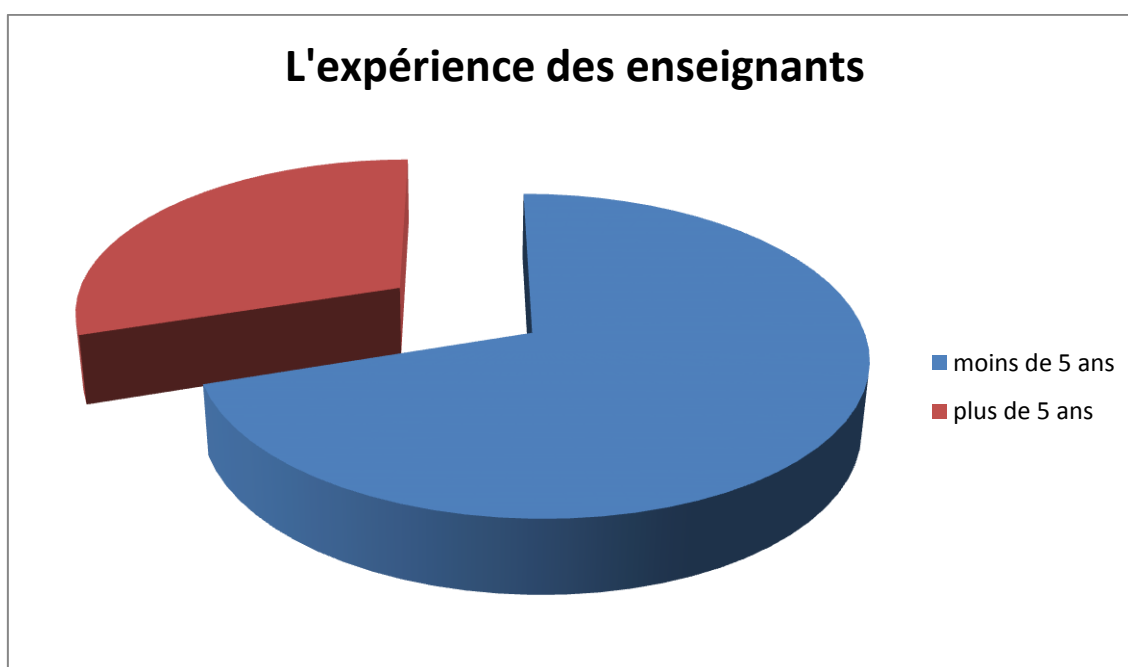
Résultat :

Il est clair dans ce tableau que le pourcentage féminin de 60% est supérieur à celui du pourcentage masculin de 40%.

Commentaire :

Nous sommes donc avec un corps d'enseignants mixtes dont la majorité sont des femmes. Cette catégorie de la population algérienne est dominante dans le champ de l'enseignement.

L'expérience	Nombre	Pourcentage
-5ans	7	70
+5ans	3	30



Analyse des résultats :

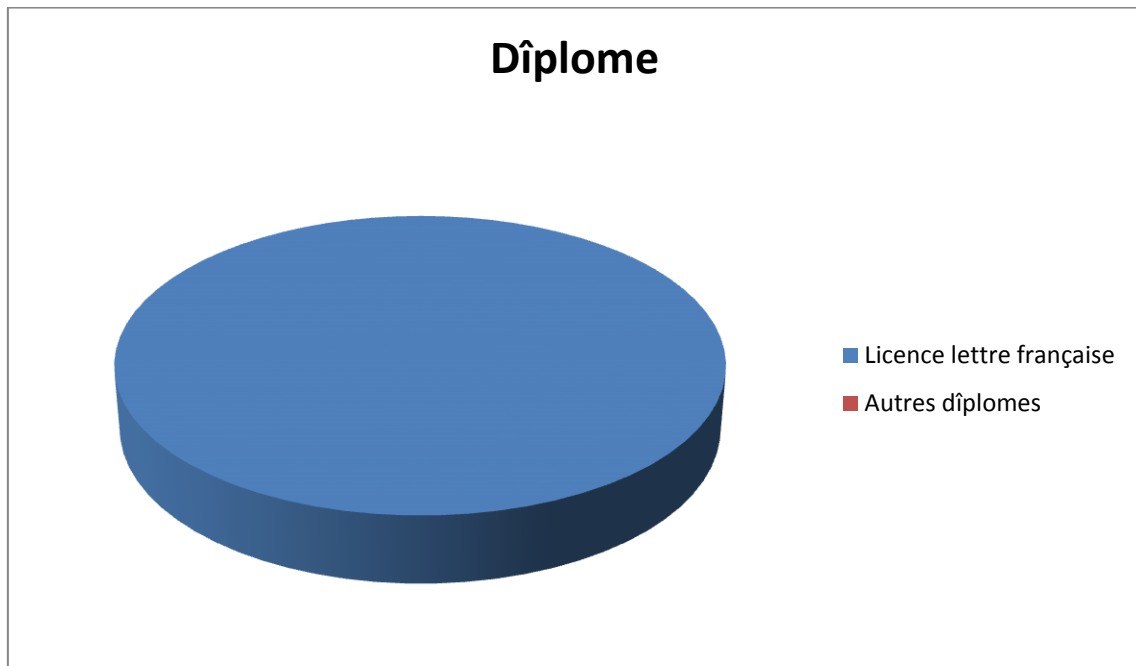
Ce tableau nous montre qu'il y a sept enseignants n'ayant pas encore 5 ans, soit un pourcentage de 70% et trois seulement ont dépassé les 5ans avec un pourcentage de 30%.

Commentaire :

Avec ce pourcentage, nous assistons à des enseignants jeunes qui sont en manque d'expérience, de formation et de suivi sur le terrain ce qui pourrait justifier le recul de l'enseignement en général et de l'oral dans les écoles en particulier.

Diplôme :

Niveau d'étude	Nombre	Pourcentage
Licence lettre française	10	100
Autres diplômes	0	0



Analyse des résultats :

La totalité des enseignants sont des licenciés en lettre française ; un niveau qui, à un moment du temps notamment les années 80, 90 se faisait quasiment rare presque dans tous les établissements algériens, un argument de dire que l'université algérienne (le département de français) dispense une formation en évolution.

Le lieu de l'enquête.

Etablissement 1 :

Notre enquête a été réalisée dans le cycle du moyen. Pour cela, nous avons choisi un établissement CEM (Chahid Nouacer Brahim de Zelfana) inauguré le 20/08/1988 par

les autorités locales, il se situe au centre de la ville, sur une superficie de 3hectares. Il compte aujourd'hui 20 divisions éducatives, encadrées par un corps d'enseignants mixtes de 40 enseignants dont 60% sont de sexe féminin.

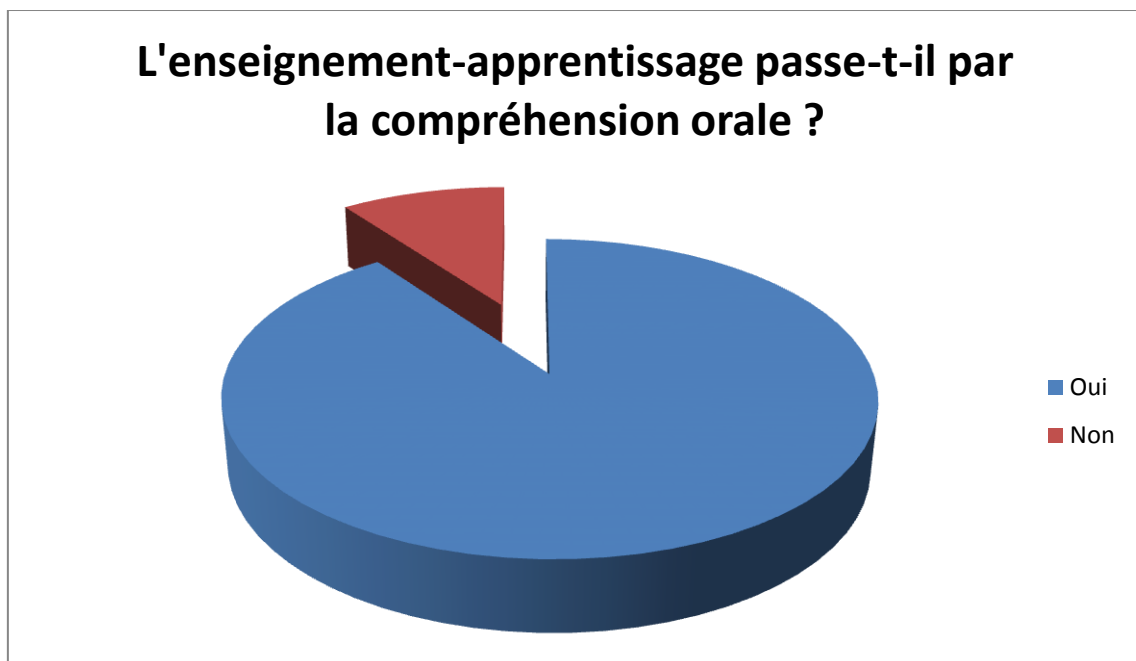
Etablissement 2 :

Dans le second établissement (Khalifa Belahcen de Lekhneg) inauguré le 04/06/2010 par les autorités locales de la wilaya, situé au centre du village sur une superficie de 2hectares il compte 12 divisions encadrées par 20 enseignants dont 60% de sexe féminin.

Présentation du questionnaire :

1-l'enseignement-apprentissage passe-t-il par la compréhension orale ? Oui / Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	9	90
Non	1	10



Analyse des réponses :

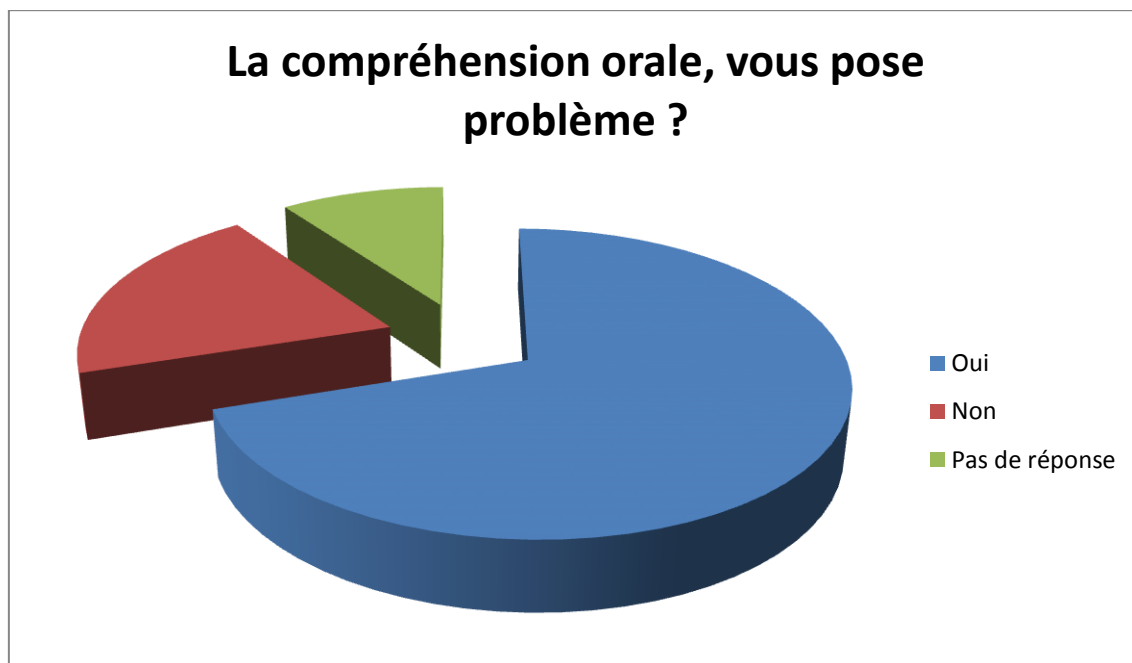
La majorité des enseignants soit un pourcentage de 90% passe par la compréhension de l'oral contre 10% qui ne passe pas par la compréhension de l'oral.

Commentaire :

Cette question a donné deux réponses distinctes dans lesquelles nous constatons que la part de l'oral dans une classe de FLE de 1^{ère} année du moyen n'est pas négligée par les enseignants.

2- La compréhension orale, vous pose problème ? Oui/ Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	6	60
Non	2	20
Pas de réponse	1	10



Analyse des réponses :

La majorité des enseignants affirme que la compréhension orale leur pose problème.

Commentaire :

A partir des réponses fournies, nous disons que la compréhension de l'oral est une véritable source de difficulté pédagogique chez les enseignants.

3-Par quel moyen didactique motivez-vous vos apprenants ?

-encourager les apprenants à faire face à leur difficulté 04réponses

-établir de bons rapports 03réponses

-exprimer sa joie lorsque l'élève réussit 03réponses

Analyse des réponses :

Quatre enseignants optent pour l'encouragement des apprenants, trois sont pour l'établissement de bons rapports et trois autres pour la congratulation de leurs apprenants.

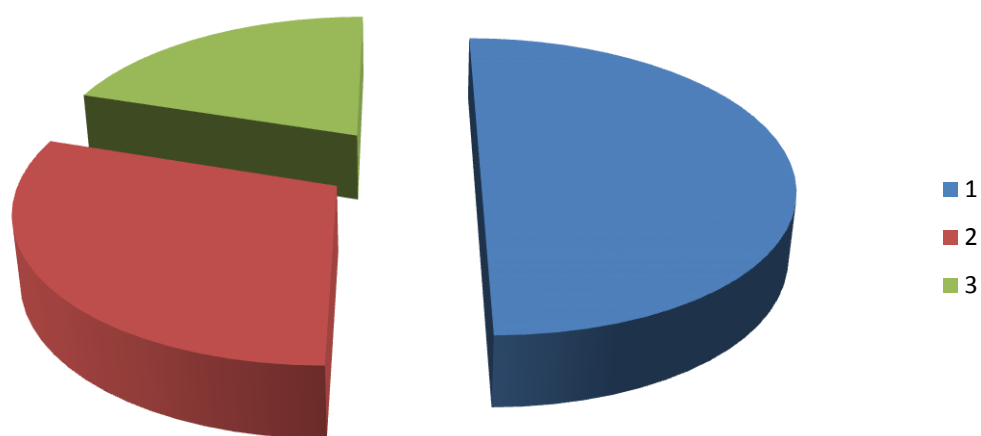
Commentaire :

Les moyens de motivation dans une classe d'apprentissage du FLE sont toujours variés et c'est à l'enseignant de choisir le plus convenable.

4-Quelles difficultés entravent l'enseignement de la compréhension orale ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Ily'a une difficulté à faire parler toute la classe.	5	50
Certains apprenants n'ont pas l'envie de parler.	3	30
D'autres ont un sentiment d'insécurité linguistique.	2	20

Quelles difficultés entravent l'enseignement de la compréhension orale ?



Analyse des réponses :

La moitié des enseignants avec 50% ont affirmé qu'il y'a des difficultés à faire parler toute la classe, 30% d'entre eux pensent que les apprenants n'ont pas l'envie de parler et 20% des enseignants voient que les apprenants ne veulent pas intervenir à cause d'insécurité linguistique.

Commentaire :

La question est ouverte, elle nous a amené à trois réponses sous forme de point de vue dans lesquels ils accusent l'apprenant.

5-Pensez-vous que le volume horaire est suffisant ? Oui/ Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	9	90
Non	1	10



Analyse des réponses :

La majorité absolue dit « oui » le volume horaire, limité à 5heures par semaine ou de 15 à 20heures par séquence est largement suffisant.

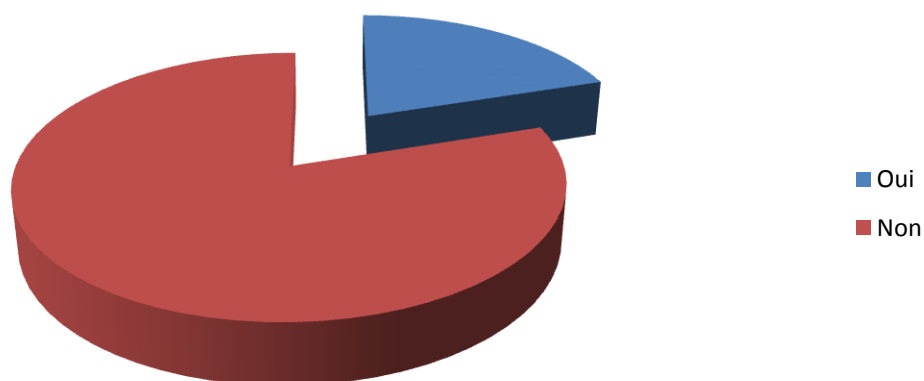
Commentaire :

Cette affirmation fait dire une chose : si on exploite régulièrement ce temps, on arrivera enfin à atteindre tous les objectifs visés.

6-Faites-vous appel à l'écrit en compréhension orale ? Oui / Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	2	20
Non	8	80

Faites-vous appel à l'écrit en compréhension orale ?



Analyse des réponses :

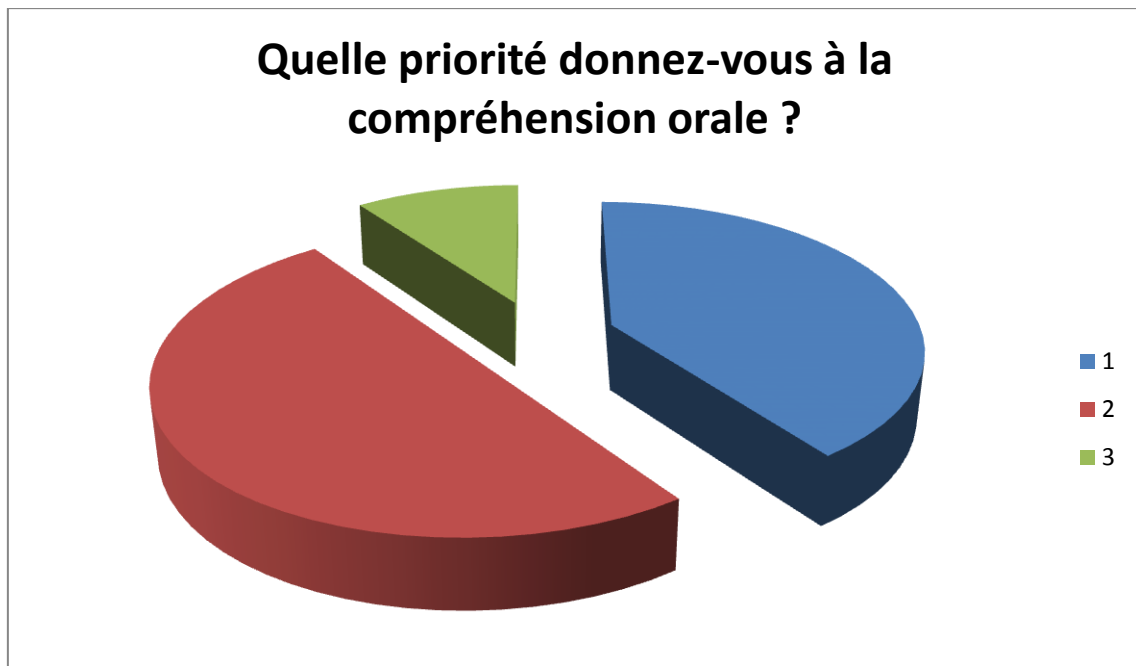
Presque tous les enseignants (avec un pourcentage de 80%) ne font pas de l'écrit en compréhension orale, 20 seulement le font

Commentaire :

Si on fait appel à l'écrit, ça sera juste pour la phonétique ou l'orthographe (deux autres difficultés à développer avec les apprenants mais qui sont dépassés en présence de l'oral pour dire simplement qu'on fait de l'oral pour de l'oral.

7- Quelle priorité donnez-vous à la compréhension orale ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
1- l'oral représente un soubassement à toute appropriation	4	40
2- la langue orale est première dans l'histoire humaine.	5	50
3-Une bonne articulation mène à une bonne interprétation.	1	10



Analyse des réponses :

40% voient que la compréhension de l'oral est un soubassement à tout apprentissage.

50% mettent la compréhension de l'oral en premier.

10% pensent que la compréhension orale signifie l'articulation et donc la prononciation.

Commentaire :

Tout enseignement-apprentissage repose essentiellement sur la compréhension orale. En effet, elle manipule la communication, maximise le processus d'acquisition et développe les compétences langagières.

8-Quelles stratégies voyez-vous utiles pour résoudre le problème de la communication ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
1-prévilégier l'interaction élève/enseignant et puis élève/élève.	7	70
2-utiliser la langue en permanence.	2	20
3-pas de réponse.	1	10



Analyse des données :

-70% souhaitent l'interaction en classe.

-20% optent pour l'utilisation de la langue à tout temps.

Commentaire :

Une activité orale entre enseignant /élève ou même entre élèves pourrait être l'une des stratégies les plus favorable pour résoudre une telle situation lacunaire.

9- A l'oral, la priorité est-elle donnée à l'expression ou à la compréhension ? Expression/ Compréhension

Réponses	Nombre	Pourcentage
Compréhension	10	100
Expression	0	0



Analyse de la réponse :

La totalité affirme la priorité de la compréhension par rapport à l'expression.

Commentaire :

A l'oral, la priorité est donnée à la compréhension car lorsque l'élève comprend, il pourra produire oralement selon ses compétences, ses aptitudes voir même sa personnalité.

En résumé :

Suite aux résultats obtenus, nous disons avec beaucoup de réserve et malgré tous les indices fournis et les dispositifs déployés , que l'oral en FLE n'a pas encore atteint sa place et son statut en classe de langue (1^{ère} AM) car il est quasiment absent de toutes activités

langagière (même en compréhension orale qui ne doit être réservée qu' à la pratique de l'oral que ce soit de la part des enseignants qui considèrent que l'oral est source de difficulté pédagogique ou de la part des apprenants qui préfèrent ne pas intervenir faute d'insécurité linguistique ou tout simplement, il n' a pas quoi dire). A cet effet, en l'absence d'une pédagogie de l'oral, on ne pourrait pas améliorer les compétences de nos apprenants.

Quant à l'enseignement-apprentissage, les enseignants se trouveraient perdus sachant qu'un nombre important d'entre eux sont jeunes et qui manquent surtout de formation et de suivi sur le terrain.

Chapitre : II

I- Présentation de l'expérimentation :

1-Classe visée par l'expérimentation : les apprenants de la 1ère AM.

Remarque :

Les élèves sont stressés dès que leur enseignant annonce un entraînement à la compréhension de l'oral. Ils ont le sentiment de ne pas être à la hauteur de mener à bien ce genre d'activité.

Diagnostic :

Les apprenants connaissent en principe les stratégies de la compréhension orale. Mais, ils ne savent pas investir leurs connaissances au service de l'activité en question.

Objectifs :

préparer les élèves aux différentes situations de communication qu'on pourrait rencontrer dans le milieu extra-scolaire.

II-Déroulement de l'enquête :

Notre enquête a été réalisée sous forme d'entretien avec :

-des enseignants du FLE du collège de deux circonscriptions différentes sur un enseignement-apprentissage de l'oral en 1^{ère} année du moyen (place et statut).

-des élèves de la première année des deux établissements scolaires.

Les échanges que nous avons eus à la fois avec les enseignants et les élèves, nous ont permis de relever les remarques suivantes :

Du côté de l'enseignant :

La volonté et la prise de conscience sont là pour faire la chose, malgré le manque d'expérience chez certains et la motivation que nous considérons comme un facteur à ne pas négliger pour faire réussir une telle activité d'apprentissage.

Du côté des élèves :

Certains élèves ont du mal à arranger les éléments constitutifs d'une phrase (syntagme nominale et verbal) pour en faire une phrase correcte. D'autres ont du mal à répéter une phrase.

Peu d'élèves qui utilisent des phrases fréquemment en français même en dehors de la classe (madame, monsieur, bonjour, ça-y-est, exercices, cours, photo...) et malheureusement le problème persiste toujours. Ils ne s'expriment pas oralement, et pour se prononcer, la majorité préfère recourir à la langue maternelle (habitude collée depuis la 3^{ème} année du primaire).

Le manuel scolaire propose une leçon qui, en principe, est consacrée à la compréhension et à la production orale. Cette leçon est composée de cinq parties :

1- Leçon proposée par le manuel scolaire :

Première partie :

J'observe, je découvre et je m'exprime.

Dans cette première partie le manuel propose trois illustrations :

- 1 un homme portant un mouchoir qui éternue ou tousse.
- 2- un panneau de signalisation indiquant un passage piéton.
- 3-un enfant qui traverse la route en courant.

Deuxième partie :

Légende des illustrations.

- 1-maladie.
- 2-Panneau de signalisation d'un danger.
- 3-enfant imprudent.

La consigne est de relier chaque mot avec l'illustration (image) qui convient.

Troisième partie :

Banque de mots

a)- nom : grippe-symptômes-consultation-code-piéton-contamination-obligation-interdiction-passage-consigne-danger-médecin-route-recommandation...

b)-verbes et expressions : consulter-contaminer-obliger-interdire- être grippé-faire attention à-être en danger-s'exposer aux risques-éviter le danger-prendre des précautions-ne pas toucher-se prémunir-respecter-indiquer-passerelle-traverser...

c)-adjectifs : grippal-imprudent-prudent-inattentif-contaminé-négligeant-insoucieux-irrespectueux-inconscient...

La consigne est de donner des conseils à partir de cette banque de mots.

Quatrième partie :

Questionnaire :

- Que représente la première image ?
- Que fait le personnage ?
- Pourquoi le fait-il ?
- Que représente la deuxième illustration ?
- Où peut-on trouver cette indication ?
- Que font les enfants représentés sur la photo 3 ?
- Que peut-il lui arriver ?

La consigne est de répondre à ces questions.

Cinquième partie :

Indique pour chaque personnage représenté sur ces images, la précaution à prendre pour éviter le danger.

Déroulement de l'activité :

Activité : compréhension de l'oral.

Durée : 1heure

Objectif général : développer l'oral de l'élève.

Objectifs spécifiques :

-à la fin de la séance, l'apprenant sera en mesure de :

- communiquer en utilisant les articulateurs proposés.

-faire de l'oral de l'élève une pratique réelle.

1-Durant la première activité qui était de relier chaque mot ou phrase à l'image qui convient, la majorité des apprenants ont répondu correctement à cette question.

2-Les apprenants ont eu du mal à donner des conseils à partir de la banque de mots, même s'ils essaient, les phrases sont mal conçues.

3-Les apprenants ont du mal à répondre à ces questions, ils avaient mal ou pas compris certaines questions.

4-Les apprenants ont eu du mal à donner des conseils pour chaque illustration.

2-Activité indépendante du manuel scolaire :

Durée : 1heure

Activité : compréhension de l'oral.

Objectif général : développer l'oral de l'apprenant

Objectifs spécifiques :

-faire de l'oral de l'apprenant une pratique réelle

-aider l'apprenant à surmonter sa difficulté orale

-faire participer le maximum d'apprenants

Supports utilisés : (data-show et tableau)

Déroulement de l'activité :

L'enseignant invite ses apprenants à écouter et à visionner un enregistrement audio-visuel.

Première étape :

Questions	Réponses possibles	Remarques
1-Il y'a combien de personnes qui parlent ? 2- Qui sont-ils ? 3-De quoi s'agit-il dans cette vidéo ? 4-De quoi parlent-ils ?	1-Deux personnes. 2-Un docteur-un monsieur. 3-Un film-une histoire. 4-des animaux	Réponses spontanées

Deuxième écoute :

Questions	Réponses possibles	Remarques
1-quelles sont les animaux présentés ? 1- Quelle relation existe-elle entre l'homme et ces animaux ? 2- Mais quoi encore ? 3- Quel est donc le rôle du docteur ? 4- Quel malade ? Humain ou animal ? 5- De quelle maladie ? 6- Par quoi on se protège de cette maladie ?	1-un chien-un chat. 1-ami. 2-malade. 3-Soigner le malade. 4-réponse en arabe. 5- animal. 6-le vaccin.	5-Intervention de l'enseignant (il s'agit de la rage). 6-ce docteur est appelé « vétérinaire ».

Questions de compréhension globale :

Questions	Réponses possibles	Remarques
1-qui parmi vous est vacciné ? 2-pourquoi on se vaccine ?	1-moi, monsieur. 2-contre les maladies.	Activité achevée à temps.

Exercice pratique :

Réponds par vrai ou faux en répétant les phrases.

1-le chien est ami à l'homme.

2-tous les animaux sont amis à l'homme

3-certains animaux provoquent des maladies à l'homme.

4- la rage provient du cheval

5- on se protège de la rage par un vaccin.

6-le vétérinaire est médecin d'animaux

Production personnelle :

On sollicite des phrases orales de la part des apprenants où l'enseignant veille à la correction et à la prononciation.

3-Commentaire :

Le choix du thème est en rapport avec le contenu du manuel scolaire. L'enseignant a voulu faire sortir ses apprenants du contexte habituel, en les invitant à voir une vidéo qui renvoie à une maladie à laquelle on doit se prévenir ; c'est la rage.

- Les interventions des apprenants ont été spontanées, parfois c'est rapide, mais qui manquent de précision (absence de déterminants, des mots flashs, pas de verbe...etc.)

-L'intervention de l'enseignant était seulement pour traduire le mot arabe prononcé par les apprenants « la rage ».

-L'exercice pratique était pour l'assimilation et l'intégration d'autres vocabulaires qui s'ajoutent au répertoire de l'apprenant.

-De même la phase de production personnelle était attrayante et encourageante.

III-Analyse et comparaison entre les deux leçons :

Les objectifs de départ et d'arrivée sont les mêmes car la priorité est donnée à l'oral : faire développer l'oral de l'élève

1-Activité du manuel :

On propose aux apprenants des icônes accompagnés de banque de mots (noms, verbes, adjectifs) la consigne est de produire un énoncé dans lequel l'apprenant va donner des conseils à quelqu'un pour éviter un danger.

Ce que nous constatons par cette consigne c'est que la priorité est donnée à la production orale en exploitant les mots proposés au choix de l'apprenant, négligeant ainsi la compréhension de l'oral qui doit être proposée en principe bien avant.

Remarque :

- Le programme du manuel scolaire n'accorde aucune importance à la compréhension orale, autrement dit ce qui est proposé ne contribue pas à développer la compréhension orale chez l'apprenant.
- Si nous feuilletons le manuel ne nous trouverons pas une leçon intitulée compréhension orale, ni des exercices écrit permettant de travailler cette compétence. Certes l'enseignant doit suivre le programme imposé mais il doit en parallèle préparer un plan de travail en fonction de la motivation de ses apprenants.
- La compréhension orale est quasiment absente de toutes les activités langagières de classe, ce qui fait parler l'enseignant au détriment de ses élèves.

2-Activité proposée : (hors manuel scolaire) :

Dans notre leçon, nous avons proposé une vidéo pour faciliter la compréhension orale chez nos apprenants, et des questions faciles et abordables, liées au thème, et pour mieux cerner les objectifs, nous avons procédé à une production orale.

3-En résumé :

L'activité du manuel scolaire a proposé un tout ouvert devant les apprenants, en visant beaucoup plus la production orale alors qu'il fallait d'abord privilégier la compréhension orale ce qui a défavorisé l'interaction des apprenants. Au contraire, en

deuxième activité proposée, l'interaction des apprenants était remarquable suite à la thématique traitée.

4-Les solutions envisageables :

- les excursions : une occasion de se démarquer des autres.
- le laboratoire de langues : les documents sonores disponibles peuvent créer des conditions d'apprentissages favorables et plus proches de celles constatées dans l'acquisition de la langue maternelle.
- les medias : télévision, radio, cinéma ... moyens nécessaires que l'on peut exploiter comme support en classe.
- le théâtre : un moyen important de mettre les élèves en confiance à l'oral, une approche ludique qui peut apporter beaucoup aux élèves car n'apprend-on pas mieux lorsque l'on prend du plaisir à le faire.
- les chansons : ça incite à chercher la traduction et ça développe la prononciation.
- parler, encore et encore, aussi souvent que possible, à autant de gens que possible. Parler est une aptitude.
- utiliser la technologie : un Smartphone peut s'avérer être un outil puissant pour apprendre des langues.
- regarder les films, se faire des amis, organiser un débat.

« Un enfant apprend toutes sortes de mouvement pour nager quand affectueusement, son père le soutient le lâche un peu mais reste là pour lui venir en aide ; puis à un moment donné l'enfant nage. A l'instant il ne savait pas nager, et maintenant il sait nager. Les mouvements sont les mêmes(...). Comment ce lui qui ne sait pas nager devient-il une personne sachant nager ? C'est qu'il devient autonome dans ses mouvements et ses directions : il fait appel à ses propres ressources ; il cesse de compter sur le soutien de quelqu'un et d'autres ; il s'élance et il nage. Comment conduisons nous nos étudiants jusqu'à cette étape d'autonome et l'utilisation d'une langue ? C'est là le point crucial de notre enseignement. Tant que nous n'aurons pas résolu ce problème nous continuerons à piétiner²⁰. »

²⁰Ali Bouache, Abdelmadjid et al, 1978.124

Conclusion

Conclusion :

Suite à la nouvelle réforme de l'enseignement scolaire en Algérie et les dispositifs pris en cause par le ministère de l'éducation nationale telle que les méthodes contemporaines qui privilégient l'oral, nous sommes optimistes d'assister dans les années à venir à une génération qui serait capable d'utiliser le français pour communiquer à condition de remédier aux difficultés linguistiques dans la classe.

Le rôle de l'enseignant selon les nouvelles méthodes pédagogiques, ne se limite pas uniquement à l'accès au savoir mais il est sans doute la référence linguistique dans l'enseignement de la langue étrangère : il corrige avec modération, évalue des performances, il partage les partitions, il dirige les activités, il est enfin chef d'orchestre, il veille à ce que les apprenants s'intègrent et se rattachent à l'apprentissage.

Il est vrai que la compétence de la compréhension orale est l'activité la plus difficile pour les enseignants, et pour s'en sortir, il faut être armé d'outils linguistiques riches et donc une formation continue de cadres pédagogiques et même un suivi des enseignants sur champ.

Aujourd'hui l'école algérienne a besoin d'enseignants conscients de la valeur d'enseignement en général et l'enseignement du FLE en particulier et d'un enseignant doté d'une compétence linguistique et communicative , qui pourra installer chez les apprenants, à travers des stratégies communicationnelle et praticables ce qui pourrait donner plus d'avantage aux apprenants de comprendre d'abord, puis d'agir librement et aisément dans les diverses situations de communication.

Un programme d'étude conçu qui répond à toutes les exigences actuelles de la société algérienne et qui met en évidence les besoins des apprenants (un contenu fondé essentiellement sur notre propre culture et ouvert sur la culture de l'Autre, qui privilégie l'oral comme étant un soubassement à tout apprentissage, enseignable et praticable selon des modalités didactiques et conventionnelle).

Avec une telle perspective, nous espérons arriver à surmonter les difficultés linguistiques qui entravent l'enseignement-apprentissage du FLE au collège et à motiver la compréhension orale des apprenants dès la 1^{ère} année du moyen.

Ce modeste travail que nous avons mené, nous a amené à affirmer que des indicateurs de réussite en compréhension orale sont toujours possibles. Nous espérons l'avoir traité d'une manière simple, objective et rationnelle, et avoir aussi semé des grains pour que d'autres les suivent et les traitent jusqu' à ce qu'ils germent, grandissent et donnent leurs fruits.

Bibliographie :

- 1-ALI BOUACHE Abdelmadjid et AL (1978:124) « La pédagogie du français langue étrangère » France, HACHETTE
- 2- CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, PUG, Coll.FLE, 2003.
- 3-CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle (2005) « Cours de didactique du Français langue étrangère et seconde édition »
- 4-Ministère de l'Education Nationale, Document d'accompagnement du programme de français de la 1^{ère} année de l'enseignement moyen, Décembre 2008.
- 5- Ministère de l'Education Nationale, Mon Livre de Français 1^{ère} AM, Alger, ONPS, 2013- 2014.

Sitographie :

- 1-BAULIEU, Gérard. De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral? (En ligne), Disponible sur Internet.
- 2-Billières Michel, « Au son du FLE » (site consulté le : 02/03/2016).
Disponible sur Internet : <http://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/>
http://www.acrennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/Pourquoiiloral.htm (site consulté le : 15/03/2016).
- 3-CHARLES, René & WILLIAM, Christine. (1994). La communication orale, France, Nathan.
- 4-Ministère de l'Education Nationale, «La réforme du système éducatif», Revue El-Mourabbi, N° 1, 2004, Disponible sur Internet : <http://www.cndp.dz.org> (site consulté le : 30/02/2016).
- 5- PERRENOUD Philippe, «Pour une pédagogie explicite de l'oral », A propos de l'oral (En ligne), 1988, Disponible sur Internet :
http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html
(site consulté le : 30/02/2016).

Articles consultés:

1. BENAMAR Rabéa. (2009). Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE, Synergies Algérie N°8, pp.63-75
2. GARCIA-DEBANC, Claudine. (1999). Evaluer l'oral, IUFM de Toulouse, Pratiques N°103/104, Novembre 1999

Dictionnaires :

1. Dictionnaire Encyclopédique Larousse, (2001).
4. ALAIN, Ray, (1991). Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Canada.
5. Le Petit Larousse illustré, Larousse, (1995). Paris.
6. Dictionnaire le Robert, (2006). Le Petit Robert de la langue française, Paris.
2. Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, (1995). Paris, HACHETTE.

Annexes

Questionnaire : ce Questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle moyen

1- L'enseignement apprentissage du FLE passe-t-il par la compréhension orale ?

Oui ☐ Non ☐

2 -La compréhension de l'oral, vous pose problème ?

Oui ☐ Non ☐

3- Par quels moyens motivez-vous vos apprenants ?

.....
.....

4 Pensez que le volume horaire est suffisant ?

Oui ☐ Non ☐

5- Quelles difficultés entravent l'enseignement de la compréhension orale ?

.....
.....

6- Faites-vous appel à l'écrit en compréhension orale ?

Oui ☐ Non ☐

7- Quelle priorité donnez-vous à l'oral ?

.....
.....

8- Quelles stratégies voyez-vous utiles pour résoudre le problème de la communication ?

.....
.....

9- A l'oral, la priorité est-elle donnée à l'expression ou à la compréhension ?

.....



1. 2. 3.

Légende des illustrations :

- Maladie.
- Panneau de signalisation d'un danger.
- Enfant imprudent.

Banque de mots :

- a) **Noms :** grippe - symptômes - consultation - code - piéton - contamination - obligation - interdiction - passage - consignes - danger - médecin - route - recommandations...
- b) **Verbes et expressions :** consulter - contaminer - obliger - interdire - être grippé - faire attention à - être en danger - s'exposer au risque - éviter le danger - prendre des précautions - ne pas toucher - se prémunir - respecter - indiquer - passerelle - traverser...
- c) **Adjectifs :** grippal - imprudent - prudent - inattentif - contaminé - négligeant - insoucieux - irrespectueux - inconscient...

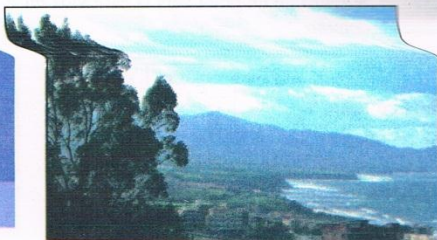
Questionnaire :

- Que représente la première image ?
- Que fait le personnage ?
- Pourquoi le fait-il ?
- Que représente la deuxième illustration ?
- Où peut-on trouver cette indication ?
- Que font les enfants représentés sur la photo 3 ?
- Que peut-il lui arriver ?

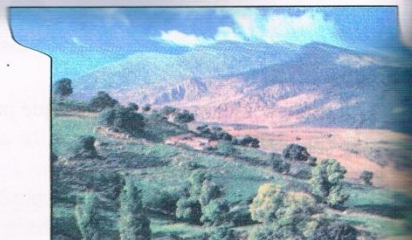
Indique pour chaque personnage représenté sur ces images, la précaution à prendre pour éviter le danger.

J'observe, je découvre et je m'exprime.

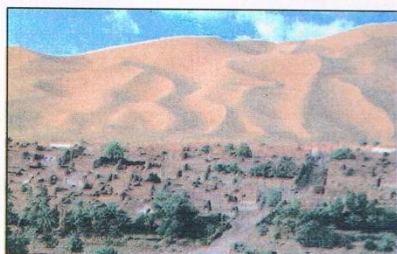
J'ob



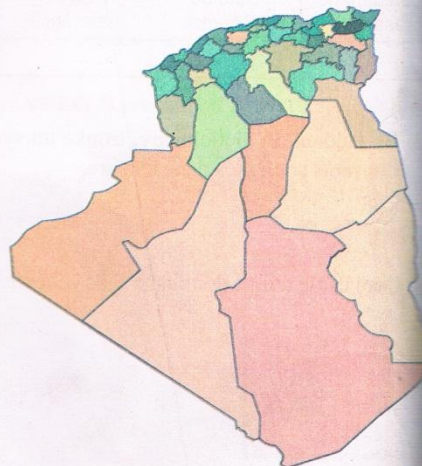
1.....



2.....



3.....



4.....

Légende des illustrations :

- Les hauts plateaux algériens.
- Carte géographique de l'Algérie.
- Le Nord algérien.
- Le Sud algérien.

Banque de mots :

- a) **Verbes** : observer – regarder – voir – apercevoir – remarquer – percevoir – situer – admirer – contempler – distinguer – repérer – se trouver – se dresser – s'étaler – s'étendre – longer...
- b) **Noms** : paysage – plaine – forêt – végétation – plateau – dune – Sahara – désert – étendue – montagne – côte – littoral – mer – plage – crique – rochers – baie – port...
- c) **Adjectifs** : ancien – moderne – calme – animé – petit – grand – peuplé – dépeuplé – magique – résidentiel – (site) archéologique – historique – universitaire – touristique – maritime – économique – culturelle – (ville) artistique...

Questionnaire :

- Que représentent les quatre illustrations ?
- Fais correspondre chaque légende à l'image qui convient.
- Ces images ont un lien commun, lequel ?
- Choisis une illustration et décris-la à tes camarades.
- Situe sur l'illustration n°4 les lieux représentés en 1, 2 et 3.